...RELLES
14 JUIN 1899

CATALOGUE

TABLEAUX ANCIENS

COLLECTION

DE

M. VALENTIN-ROUSSEL

DE ROUBAIX

EXPERTS :
MM. J. ET A. LE ROY, FRÈRES
PLACE DU MUSÉE, 12
BRUXELLES

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS

DES ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE, ETC.

COMPOSANT LA COLLECTION DE

M. VALENTIN-ROUSSEL

DE ROUBAIX

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

En la MAISON D'ART, Avenue de la Toison-d'Or, 56

A BRUXELLES

LE MERCREDI 14 JUIN 1899

A 2 HEURES PRÉCISES DE RELEVÉE

EXPERTS :

MM. J. et A. LE ROY, Frères

PLACE DU MUSÉE, 12, A BRUXELLES

CHEZ LESQUELS SE DISTRIBUE LE CATALOGUE

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
LE LUNDI 12 JUIN 1899	**LE MARDI 13 JUIN 1899**

DE 10 HEURES DU MATIN A 4 HEURES DE RELEVÉE

L. 57360

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera au comptant, avec augmentation de dix pour cent.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

On aura le plus grand soin des objets adjugés, sans toutefois répondre des accidents qui pourraient y arriver après l'adjudication.

CATALOGUE

BOILLY (Louis-Léopold)

Ecole française, 1761-1845

1 — La mort de Mirabeau.

Couché sur un grand lit protégé par d'épais rideaux bleus, le grand tribun expire. La tête recouverte d'un bonnet de toile qu'entoure un ruban tricolore, s'enfonce dans l'oreiller et tranche sur le blanc mat des draps. La main droite repose sur une petite table placée près du lit; un assistant, penché sur le meuble, aide Mirabeau à écrire ses dernières volontés. Au chevet, est assis un ecclésiastique revêtu d'un costume violet bordé de rouge. Différents personnages, dont l'attitude témoigne la douleur, se tiennent debout près du lit. A gauche, un officier, une main sur les yeux, sanglote; derrière lui pleure une jeune femme qui appuie un bras sur l'oreiller du mourant. A droite, au fond, un homme assis près d'une table, la tête appuyée dans la main, semble anéanti. Dans la ruelle, deux personnages, dont l'un vêtu de noir, sans doute le docteur Cabanis, prodiguent leurs soins au moribond.

Haut., 0,44. Larg., 0,55. T.

BRAUWER (Adrien)

Ecole flamande, 1608-1638

2 — Le flûtiste.

Près d'une table de bois, sur laquelle il appuie le coude gauche, est assis un homme à la chevelure ébouriffée. Il vient d'exécuter sur une flûte primitive, qu'il tient des deux mains, un morceau dont sans doute il est satisfait, car il rit à gorge déployée. Le musicien, dont on ne voit que le torse, est vêtu d'une sorte de casaque gris-bleu. Derrière lui un personnage debout, le corps enveloppé d'un grand manteau brun, la tête couverte d'un chapeau enfoncé sur le front, semble prendre part à la joie du musicien.

Haut., 0,16. Larg., 0,12. C.

Collection Christophe Van Loo, Paris 1881.
Collection M. de Potemkin.

BREKELENKAMP (QUIRYN VAN)

Ecole hollandaise, XVII^e siècle

3 — Le tailleur.

Un tailleur, les jambes croisées sous lui, est assis sur son établi ; sur ses genoux il a posé un vêtement d'étoffe bleue sur lequel il appuie la main gauche ; de la droite, il tient un binocle. L'artisan, qui porte la barbe et les cheveux longs, s'entretient avec une femme debout près de lui, vers qui il tourne la tête couverte d'un bonnet fourré. La femme porte, au bras gauche, un seau de bois, cerclé de cuivre, rempli de légumes ; elle est habillée d'un corsage gris et d'une jupe rouge que protège un long tablier. Une petite pelotte et des ciseaux attachés à la ceinture pendent à ses côtés ; au cou est noué un fichu blanc. A côté d'elle, près de l'établi sous lequel est placé un tonneau, joue une petite fille vêtue d'une robe jaune, d'une taille brune et d'un grand tablier blanc ; un bonnet de toile couvre les cheveux de l'enfant.

Deux ouvriers, l'un vu de dos, coiffé d'un chapeau à larges bords, l'autre tête nue, placé de face, installés auprès d'une fenêtre, travaillent à côté du maître.

Au mur sont accrochés un grand chapeau et une cage renfermant un serin. Du plafond de bois aux poutres saillantes pend horizontalement une perche, soutenue à chaque extrémité par une corde et sur laquelle sont jetés des vêtements.

Deux chaises meublent l'atelier, l'une est au fond, à droite ; l'autre à l'avant-plan, à gauche.

Signé à droite, en bas : Q. Brekelenkam 1664.

Haut,. 0,49. Larg., 0,38. B.

Collection d'un amateur. Bruxelles 1888.
Collection de M. de Potemkin.

BREUGHEL (Jean) dit de Velours

Ecole flamande, 1568-1625

4 — Scène champêtre.

A proximité des bâtiments d'une ferme, des campagnards se livrent à leurs occupations. A droite, une femme, penchée sur la margelle, tire de l'eau d'un puits, deux paysannes font la lessive, tandis que le conducteur d'une petite charrette, debout près de son véhicule, une main appuyée sur la bride de son cheval, les regarde. A l'arrière-plan, à gauche, pérorent deux laitières dont l'une porte, sur la tête, une cruche de cuivre. Par la porte d'une étable placée au centre de la composition, sort un bouvier qui tient à la main une longue gaule; il surveille des vaches. De çi, de là circulent sur l'herbe drue des porcs et des poules. On aperçoit, à gauche, un petit étang où croissent des roseaux, près duquel est planté un grand arbre; des canards barbotent dans l'eau.

De vertes frondaisons qu'égaie un ciel ensoleillé forment le fond du tableau.

Signé à droite, sur une brouette : J. Breughel, IM. F.

Haut., 0,45. Larg., 0,73. B.

BREUGHEL (Jean) dit de Velours

Ecole flamande, 1568-1625

et BALEN (Henri VAN)

Ecole flamande, XVII^e siècle

5 — Fleurs et médaillon.

Dans un médaillon placé au milieu d'une guirlande composée de roses, de myosotis, d'œillets, de narcisses, etc., est assise la Vierge tenant sur les genoux l'Enfant Jésus. Elle est vêtue d'une robe rose que recouvre un léger manteau bleu. Autour du groupe volètent des anges vers lesquels le Divin Enfant tend ses petites mains; dans l'une, il serre une mince gerbe de fleurs. Au-dessus de la Vierge plane, dans un nuage d'or, le Saint-Esprit, sous la forme de la colombe symbolique, et des séraphins dont l'un se dispose à poser une couronne de roses sur le front de la mère du Christ.

Haut., 0,34. Larg , 0,29. C.

CHARDIN (S.) Signé :

Ecole française, 1699-1779

6 — Portrait.

Portrait d'une dame dont les cheveux grisonnants sont cachés en partie par une légère coiffure de dentelles. Le buste est enveloppé d'un manteau de soie grise sur lequel retombent les bouts d'une fourrure qu'elle porte au cou.

Haut., 0,55. Larg., 0,45. T.

CRAESBEEK (Josse VAN)

Ecole flamande, 1608(?)-1682

7 — Réunion d'artistes.

Dans un coin de jardin protégé en partie par une haute muraille, qu'ombrage une opulente végétation, une nombreuse société est réunie autour d'une table placée à gauche. Sur la table sont éparpillées des partitions de musique. Au centre du groupe, vu de face, est assis un personnage coiffé d'une toque noire, habillé d'un pourpoint de même couleur et ganté de blanc; dans la main droite il serre un fruit, de la gauche, il tient des pages de musique. Il incline la tête du côté d'un joueur de luth coiffé d'un feutre orné d'une plume rouge. Près de l'artiste est assis un homme coiffé d'un haut chapeau pointu agrémenté de plumes bleues et blanches, habillé d'un justaucorps jaune et d'un manteau gris, qui, les mains appuyées sur les genoux, accompagne en chantant, son voisin.

Au premier plan, devant la table, une basse et une mandoline sont posées contre un pliant sur lequel se trouve un cahier de musique. A gauche, faisant face au joueur de luth et au chanteur, un musicien vêtu de gris joue de la viole. Près de lui se tient debout un homme porteur d'un costume gris et d'un manteau rouge, lequel, de la main droite, tient un broc de cristal. Il se dispose à lire un parchemin que lui présente un camarade qui se penche vers lui. Au fond, sous les arbres, quelques personnages. A droite, derrière le groupe principal, un chanteur accoudé sur l'instrument, déchiffre la partition qu'un musicien exécute au clavecin. A droite, au premier plan, un valet verse du vin dans un grand verre placé sur une table couverte d'une nappe blanche.

Par une baie pratiquée dans le mur on aperçoit, dans le lointain, sur une hauteur, une ferme et des arbres.

Vers le milieu du tableau une petite fille est assise sur un coussin posé sur le sol. L'enfant, qui est vêtue d'une robe rouge protégée par un tablier blanc, joue avec un chien.

Signé au milieu sur le terrain, à droite du pliant JVCB.

Haut., 0,73. Larg., 1,04. B.

Collection de M. de Potemkin.

CUYP (Albert)

Ecole hollandaise, 1605-1691

8 — Fruits.

Sur une massive table de marbre couverte en partie d'un tapis vert foncé frangé d'or, sont jetés d'admirables fruits. Deux pèches sont posées sur une grappe de raisins à côté de laquelle se trouvent des raisins blancs en pleine maturité. A gauche, se remarquent deux noix, dont l'une est ouverte.

Un cep de vigne et une branche garnie de feuilles complètent l'ensemble.

Signé à gauche, sur la table : A. Cuype. pinx.

Haut., 0,68. Larg., 0,51. T.

DENNER (Balthasar)

Ecole allemande, 1685-1749

9 — Portrait.

Buste de vieillard vu de face. Les tempes sont couvertes de cheveux rares et blancs, le crâne est dégarni. Sur la chemise ouverte est placé un vêtement d'étoffe verte que recouvre une houppelande de drap marron garnie de fourrure au collet.

Haut., 0,53. Larg., 0,43. B.

DETROY (Jean-François)

Ecole française, 1679-1752

10 — Joseph et l'épouse de Putiphar.

L'épouse de Putiphar, le corps caché en partie par l'opulente couverture du lit sur lequel elle est couchée, retient par son manteau Joseph, qui fuit pour échapper à ses caresses. De grandes draperies vertes qui tombent du plafond garantissent le lit. Le fils de Jacob et de Rachel est vêtu d'une tunique bleue recouverte d'un ample manteau rouge. Près de la porte vers laquelle il s'efforce de se diriger est placé un fauteuil, sur lequel est jeté un vêtement bleu.

Signé sur le pied du lit : 1737 Detroy.

Haut., 0,80. Larg., 0,63. T.

DUSART (Corneille)

Ecole hollandaise, 1660-1704

11 — Intérieur de cabaret.

Dans la salle principale d'une auberge rustique, des villageois se divertissent. Près d'une large fenêtre, un homme assis lutine une femme qu'il a prise sur les genoux, et qui tient un verre à la main. Un campagnard debout, vêtu d'un costume marron, la pipe à la main, contemple le groupe, pendant qu'un troisième, à califourchon sur un banc de bois, regarde un couple qui danse aux sons de la musique qu'exécutent deux ménétriers placés au fond, à gauche, près de l'âtre. L'un des musiciens, juché sur un escabeau, joue du violon ; son compagnon, assis à côté de lui, râcle une contrebasse.

A l'arrière-plan, sous une soupente, des gens boivent, rient et fument.

Aux murs sont accrochés, çà et là, une boîte à sel, des brocs, des plats en étain. Sur le sol sont jetés : un cerceau, un maillet et divers autres objets.

Haut., 0,43. Larg., 0,40. T.

Collection M. de Potemkin.

DYCK (Antoine VAN)

Ecole flamande, 1599-1641

12 — Portrait d'Ambroise Doria.

Le Doge de Gênes, vu presque de face, est assis dans un grand fauteuil de cuir clouté d'or, la main gauche appuyée sur le bras du fauteuil, la droite étendue vers le spectateur. Il est entièrement recouvert d'une ample toge de satin noir sur laquelle tranchent la fraise de dentelles blanches tuyautées et ses manchettes de batiste. Ambroise Doria est coiffé d'une élégante toque de velours noir. Les pieds reposent sur un tapis de Smyrne. Dans le coin, à gauche, sont jetés des livres et une cuirasse.

Par l'échancrure d'un épais rideau dont les plis retombent sur une balustrade, on aperçoit une échappée du golfe de Gênes; deux galères y flottent.

On lit sur la balustrade : An°. sal. 1626. Aet. suæ 46.

Haut., 2,08. Larg., 1,44. T.

Collection Palais de Balbi, Gênes.
Collection Charles Scarisbrick Esq.
Exposé à la Britisch Institution 1861.
Collection Thomas Kibble Esq. Londres 1879.
Collection de M. de Potemkin.

FRANCK (François)

Ecole flamande, XVII^e siècle

13 — La visite à la galerie.

Plusieurs amateurs examinent les œuvres d'art exposées dans une galerie. Aux murs sont accrochés de nombreux tableaux. Deux gentilshommes, l'un vêtu de rose portant sur les épaules un manteau gris, l'autre habillé de noir, admirent une toile représentant la Vierge et l'Enfant Jésus, que leur montre un jeune homme.

A gauche, près d'une large verrière, des personnages groupés autour d'une table recouverte d'un tapis rouge sur lequel est posé un globe terrestre, regardent des dessins; l'un deux, assis au premier plan, tient des deux mains un tableau qu'il regarde avec attention. Un vieillard, feuillette un album. Au fond, au centre, sont placés sur un bahut des objets d'art. Une petite table, garnie d'un tapis clair, supporte quelques sculptures.

Haut., 0,46. Larg., 0,76. B.

HUGTENBURG (Jean VAN)

Ecole hollandaise, 1646-1733

14 — Bataille.

Episode de la victoire remportée par le prince Eugène sur les Turcs, à Péterwardein, en 1716. Le tableau représente une charge de la cavalerie impériale contre les troupes ottomanes. Au centre de la composition se trouve un groupe de soldats morts et mourants, près duquel un cavalier turc, le cimeterre à la main, gît près de sa monture. A proximité, deux cuirassiers autrichiens s'emparent de l'enseigne que porte un officier turc, monté sur un cheval blanc qui s'abat. Au secours du porte-étendard arrive un soldat qui menace de son pistolet le cavalier qui s'efforce d'arracher l'étendard des mains de celui qui le défend. D'autres soldats accourent au galop pour prendre part à la lutte.

A droite, près d'une mare, un groupe de combattants. A gauche, on distingue, au milieu des arbres, une troupe de cavalerie qui se dirige vers le champ de bataille. Au fond, s'aperçoit une ville dont plusieurs maisons brûlent.

Signé au milieu, sur le terrain, Hughtenburgh.

Haut., 0,60. Larg., 0,78. T.

HUYSMANS (Corneille) dit de Malines

Ecole flamande, 1648-1727

15 — Paysage.

Dans une mare, au fond d'un vallon ombragé par de grands arbres qui croissent sur des talus abrupts, s'abreuvent des vaches, à proximité desquelles se tiennent deux paysans qui causent. Une femme debout, une main appuyée sur un bâton, retenant de l'autre les plis de sa jupe, plonge ses jambes nues dans l'eau. En face d'elle, une campagnarde qu'accompagne un petit chien, est assise sur un tertre. Au fond du paysage on aperçoit, dans le lointain, deux hommes conduisant une charrette attelée d'un cheval, descendant une colline; plus loin, sur une hauteur, se profile une ferme. Des montagnes boisées barrent l'horizon qu'éclaire un soleil d'été.

Haut., 1,17. Larg., 1,35. T.

Collection de M. de Potemkin.

JORDAENS (Jacques)

Ecole flamande, 1593-1678

16 — Les enfants de Rubens.

Jordaens a représenté l'Enfant Jésus et Saint Jean-Baptiste sous les traits des deux jeunes garçons de l'illustre maître flamand. Assis dans leur berceau, ils jouent; tous deux, joufflus et roses, ont les cheveux blonds et bouclés. Le plus petit, placé au premier plan, poitrine et bras nus, a au cou un collier de corail; il tient de la main droite un hochet qu'il porte à ses lèvres; de la gauche, il caresse les naseaux d'un agneau qui pose sa tête sur la couverture jetée sur les petits. Au second plan, l'aîné, le torse protégé par une chemisette de toile, s'appuie du bras gauche sur l'épaule de son frère; de la main droite, dont le bras repose sur la tête du mouton, il tient une longue et mince croix de bois. Au-dessus de la partie du berceau contre laquelle sont adossés les enfants, est jetée une étoffe rouge.

Haut., 0,91. Larg., 0,79. T.

MAES (Nicolas)

Ecole hollandaise, 1632-1693

17 — Portrait.

Sur un fond sombre de paysage se détache vigoureusement le portrait d'un homme représenté à mi-jambes. Il est debout, la main gauche posée sur la hanche et s'appuie du bras droit sur le chapiteau d'une colonne brisée. Le personnage est vu de trois quarts; de longs cheveux bouclés lui encadrent la figure, la tête est nue. Au cou est nouée une cravate de dentelle. Il est vêtu d'une robe d'étoffe bleu foncé sur laquelle est jeté un manteau de soie brune dont il retient les pans sous le bras gauche.

Signé à gauche : Maes.

Haut, 0,61. Larg., 0,50. T.

Collection M. de Potemkin.

MAES (Nicolas)

Ecole hollandaise, 1632-1693

18 — Portrait.

Une jolie jeune femme est debout, adossée à une roche moussue du milieu de laquelle jaillissent les eaux claires d'une source qu'une conduite en bois amène au-dessus d'une vasque rustique où elles tombent en légers filets. Le bras gauche est gracieusement replié sur le tertre; la tête, garnie de longs cheveux blonds, repose légèrement sur la main. De la main droite, elle caresse un petit chien qui appuie en jappant une de ses pattes sur sa maitresse.

La dame porte au cou un collier de perles fines. Une robe de satin bleu, dont les plis sont retenus sur la poitrine par un bijou, laisse apercevoir la naissance de la gorge. Sur les épaules est négligemment jeté un fichu de soie rouge.

A gauche, un paysage éclairé par les rayons d'un soleil couchant.

Pendant du précédent.

Haut., 0,61. Larg., 0,50. T.

Collection M. de Potemkin.

MAES (Nicolas)

Ecole hollandaise, 1632-1693

19 — Portrait.

Un homme à physionomie expressive, dont les longs cheveux flottent, la main droite appuyée sur la hanche, est accoudé sur le socle en pierre d'un fût de colonne brisé, placé à sa gauche. Au cou il porte une cravate de dentelle. Le corps, qu'on ne voit qu'à partir des genoux, est enveloppé d'une ample robe grise doublée de rose.

Fond de paysage.

Haut., 0,70. Larg., 0,54. T.

MAES (Nicolas)

Ecole hollandaise, 1632-1693

20 — Portraits.

Une femme, tête nue, est assise auprès d'une fontaine sur la conque de laquelle elle s'appuie du bras gauche, le bras droit repose sur les genoux. Le corsage bleu, garni de dentelles, est échancré sur la poitrine; un fichu, retenu sur l'épaule gauche par une riche épingle, retombe sur le corsage qu'il couvre en partie; une chemisette de toile fine passe sous l'extrémité des manches et garnit le haut de la taille.

Placée debout près de la dame, une enfant tend un fruit à une perruche perchée sur un socle en pierre que surmonte un vase.

Au fond, vue d'un parc.

Porte une fausse signature de G. Netscher.

Haut., 0,76. Larg., 0,62. T.

MIERIS (Guillaume VAN)

Ecole hollandaise, 1662-1747

21 — Aspasie et Périclès.

La célèbre Milésienne est assise auprès d'une table recouverte d'un tapis de Smyrne sur lequel est placé un coffret. Une tunique de soie bleue sur laquelle est jetée une chlamyde de velours vert, la couvre en partie, laissant à découvert l'épaule droite et la poitrine. La tunique, attachée au-dessus du genou par deux agrafes d'or, découvre la jambe gauche et le pied nus de la jolie jeune femme. Appuyée du coude sur le coffret, elle retient de la main gauche, placée sur la poitrine, les plis de son manteau. Le bras droit est étendu vers la table, qu'elle effleure de la main; dans la coiffure est jeté un diadème d'or et de perles. Aspasie tourne la tête vers Périclès qui va la quitter. L'illustre Athénien est vêtu d'une tunique bleue qui lui descend jusqu'à mi-jambes; un manteau brun fixé sur l'épaule gauche retombe à droite. Les pieds sont chaussés de riches cothurnes. Il tient dans la main droite une bourse de soie rouge frangée d'or; la main gauche est posée sur l'épaule d'Aspasie.

Au fond, à droite, une vieille femme écarte les rideaux verts du baldaquin d'un lit. A terre, un rafraîchissoir contenant une amphore. Au fond, des bas-reliefs.

Signé à gauche, sur le pied d'un pilastre : W. Van Mieris fecit.

Haut., 0,96. Larg., 0,79. T.

NETSCHER (Gaspard)

Ecole hollandaise, 1639-1684

22 — Portrait.

Un jeune homme debout, vu à mi-corps, presque de face, est adossé à un rocher. Les boucles soyeuses de ses longs cheveux noirs retombent sur les épaules. De la main droite, il caresse un grand lévrier blanc qui dresse vers son maître sa tête intelligente et fine. De la main gauche il retient un long épieu de chasse. Les bras du personnage, qui s'appuie sur un tertre moussu, sont en partie découverts. On entrevoit par les échancrures d'un pourpoint en riche étoffe jaune, les plis d'une chemise de fine toile. Une ceinture de soie bleue lui entoure les hanches. Sur les épaules est drapé un manteau rose dont les plis retombent sur le tertre placé à sa gauche.

Haut., 0,47. Larg., 0,38. T.

Collection M. de Potemkin.

RIGAUD (Hyacinthe)

Ecole française, 1659-1743

23 — Portrait de Louis XIV.

Le Roi Soleil, nu-tête, en grand costume de cérémonie, est debout sous le dais de velours rouge à crépines d'or, à fond de brocart, qui surmonte le trône placé sur une estrade derrière lui. Le monarque a la main droite posée sur le sceptre qu'il appuie sur un tabouret. Un lourd manteau de velours bleu doublé d'hermine traîne derrière le roi et cache presqu'en entier son magnifique costume dont on ne voit que les manches et les chausses de satin gris clair. Le souverain porte, sur son manteau, le collier du Saint-Esprit. A son côté pend, dans un fourreau de velours bleu, une épée à pommeau d'or.

Haut., 0,67. Larg., 0,47. T.

RIGAUD (Hyacinthe)

Ecole française, 1659-1743

24 — Buste de Louis XIV.

Le grand roi, la tête couverte d'une ample perruque, est représenté de trois quarts. Le buste est garanti par une splendide armure d'acier, damasquinée d'or, sur laquelle est jeté un manteau d'hermine doublé de pourpre. Au cou, il porte une cravate de dentelle attachée par une agrafe. Les colliers de la Toison-d'Or et du Saint-Esprit se détachent sur le manteau.

Haut., 0,83. Larg., 0,65. T.

RUBENS (Pierre-Paul)

Ecole flamande, 1577-1640

25 — Le Christ remettant à saint Pierre les clefs du Paradis.

Le Sauveur, vêtu d'un manteau rouge dont les plis ne cachent qu'en partie le torse et les bras nus, est debout ; la main gauche est levée vers le ciel, de la droite, il tend à saint Pierre, incliné devant lui, les clefs du Paradis. L'apôtre, qui est couvert d'un manteau jaune, avance respectueusement les mains pour recevoir les emblèmes sacrés que, d'un geste superbe, lui présente l'Homme-Dieu.

Quatre apôtres, parmi lesquels se remarquent saint Jean et Judas, se tiennent derrière saint Pierre.

Ce tableaux fut exécuté pour orner le tombeau du peintre Pierre Breughel, élevé dans l'église de la Chapelle, à Bruxelles, par Jean Breughel de Velours, à la mémoire de son père et de sa mère. Il fut vendu à M. Braamcamp, en 1765, pour subvenir aux frais de restauration de l'église.

Haut., 1,83. Larg., 1,63. B.

Collection Braamcamp, Amsterdam 1771.
Collection van Lancker, Anvers 1835.
Collection Nieuwenhuys.
Collection Lord Northwick, 1859.
Collection W.-L. Grant, Londres 1881.
Collection M. de Potemkin.
Gravé par Pierre de Jode.

RUBENS (Pierre-Paul)

Ecole flamande, 1577-1640

26 — Minerve foudroyant la Discorde.

Cette magistrale esquisse achevée fut exécutée en 1630 avec d'autres compositions allégoriques de la prospérité du règne de Jacques I^er^, roi d'Angleterre, pour les plafonds de White Hall, à Londres. La déesse portant un casque ombragé d'un haut panache blanc, la poitrine protégée par des égides, tient son bouclier au bras gauche et repousse du pied la discorde qu'elle précipite dans les airs et transperce de sa lance.

La compagne des furies est représentée par une femme aux traits livides, au regard farouche, les cheveux épars. Elle s'accroche d'une main au vêtement de Minerve, large péplum dont les plis flottent au vent, et de l'autre, s'efforce vainement d'arrêter l'arme qui la frappe.

Haut., 0,68. Larg., 0,54. T.

Décrit sous le n° 813, à la page 232 du tome II du Catalogue raisonné de Smith.

Collection Benjamin West Esq. Londres, 1820.

Collection C.-J. Nieuwenhuys, Bruxelles, 1883.

Collection M. de Potemkin.

RUBENS (Pierre-Paul)

Ecole flamande, 1577-1640

27 — Portrait d'Elisabeth Brant.

L'artiste représente sa femme vue presque de face, en buste. Elle est habillée d'un corsage de soie noire sur lequel tranche une longue chaîne d'or qu'une riche agrafe de pierres fines retient sur la poitrine. Une chemisette de batiste, qui se perd dans l'échancrure du corsage, lui entoure le cou et cache en partie la gorge. Aux oreilles elle porte de superbes pendants assortis à l'agrafe. Dans ses cheveux châtains, légèrement ondulés, est planté un peigne d'or garni de perles. Les mains, aux doigts effilés, sont croisées sur la poitrine.

Haut., 0,70. Larg., 0,55. B.

Collection M. de Potemkin.

SEGHERS (Gérard)

Ecole flamande, 1591-1651

28 — Adoration des Mages.

A droite, auprès d'une colonne, la Vierge assise, vêtue d'un vêtement rose et d'un manteau bleu, tient sur ses genoux l'Enfant divin. Derrière elle, debout, est saint Joseph. Au-dessus du groupe formé par la Sainte-Famille volette la colombe symbolique. Une nombreuse suite accompagne les rois mages qui, conduits par l'étoile, viennent apporter leur offrande au Sauveur. L'un d'eux est prosterné, au premier plan, couvert d'un ample manteau sous lequel on distingue une robe de brocart dont un page, vêtu de blanc, tient les plis; le second, le front ceint de la couronne, s'incline à ses côtés. Derrière eux se tient, debout, coiffé d'un riche turban, le roi d'Ethiopie.

Haut., 0,77., Larg., 1,00. T.

SNYDERS (François)

Ecole flamande, 1579-1657

29 — Nature morte.

Sur une grande table recouverte d'un tapis rouge, qui tient toute la largeur du tableau, sont posées d'appétissantes victuailles. A gauche, dans une corbeille, un melon, des poires, des pommes et des raisins. A côté, un faisan doré voisine avec un chapelet de petits oiseaux attachés à une brochette de bois. Au centre de la composition, sur une nappe de toile blanche jetée sur le tapis qu'elle couvre en partie, se remarque, dans un plat de faïence, un homard, près duquel gisent deux perdrix grises. Un chevreuil, la tête pendante entre les plis de la nappe, se détache sur la blancheur du tissu. Des artichauts, un melon en pleine maturité, et une hure de sanglier placée dans une bassine de terre, complètent l'ensemble. A droite, un jeune chat s'avance prudemment. A gauche, au bas de la table, deux chiens, dont l'un a la gueule entr'ouverte, flairent le chevreuil.

Haut., 1,05. Larg., 1,71. T.

Collection M. de Potemkin.

TENIERS (David) le jeune

Ecole flamande, 1610-1690

30 — Les bûcherons.

A la lisière d'une forêt, dans une contrée montagneuse, par un chaud soleil couchant, près d'un amas de rocs surmontés d'arbres au feuillage touffu, sont deux hommes portant un gros tronc d'arbre; à côté d'eux, un personnage vêtu d'une jaquette écarlate et coiffé d'un bonnet blanc surveille leur travail. Près de lui est un chien. Derrière, dans un chemin tracé au milieu des arbres, est un paysan qui court. A gauche, une grande étendue de terrains boisés. Ce tableau, d'une vigueur et d'une transparence extraordinaires et dans lequel la magie de la couleur est poussée à son dernier degré, doit être considéré comme une des meilleures œuvres de l'artiste qui, dans ses toiles de grandes dimensions, a rarement fait preuve de semblables qualités de coloriste.

Signé à droite, sur le terrain : D. T.

Haut., 1,48. Larg., 2,14. T.

Cité dans Smith, Catalogue raisonné, vol. 3, page 400 et dans le supplément, page 467.

Exposé dans la *British Gallery*, en 1840.

Collection de Sir Charles Sullivan Bar[t] Londres, 1868.

Collection C.-J. Nieuwenhuys, Bruxelles, 1883.

Collection M. de Potemkin.

TENIERS (David) le jeune

Ecole flamande, 1610-1690

31 — Paysage.

Deux campagnards, dont l'un est assis, discutent auprès d'un tertre placé au centre de la composition et sur lequel croit un grand arbre. A gauche, deux habitations vers lesquelles se dirige un homme qui marche appuyé sur un bâton. Au second plan, à droite, au milieu d'un chemin qui conduit à une maisonnette, se profile la silhouette d'un paysan vêtu d'une jaquette rouge. Au fond émerge, d'un massif d'arbres, le clocheton d'une église. Ciel nuageux d'été.

Signé à gauche, sur une pierre : D. T.

Haut., 0,18. Larg., 0,26. B.

TENIERS (David) le jeune

Ecole flamande, 1610-1690

32 — Dissertation pieuse.

Elie et Elisée, sont assis sur une pierre au seuil d'un pauvre ermitage que cache en partie un pan de rocher. Le premier a dans la main un livre ouvert, le second, qui tient de la main droite un bâton, lui montre, de la gauche, le corbeau qui apporte aux prophètes la nourriture miraculeuse. En face des personnages, sont posés, sur un morceau de roche : un crucifix, une tête de mort, un sablier et un flacon. Des livres sont déposés contre l'une des parois de cette table rustique. Sur le sol se remarquent une cruche et une écuelle.

Haut., 0,24. Larg., 0,18. B.

TYSSENS (Pierre)

Ecole flamande, 1616-1677

33 — Sainte-Famille.

Marthe, les mains croisées sur la poitrine, contemple l'Enfant Jésus, que tient sur ses genoux la Vierge assise près d'elle sur un banc de pierre adossé à la balustrade d'une terrasse. Au-dessus du groupe planent deux anges qui posent une couronne de fleurs sur le front de sainte Marie.

Au fond, à gauche, se remarquent les colonnes d'un monument. A droite, un arbuste étend ses branches fleuries.

Marthe est vêtue d'une robe brune, une guimpe de même couleur lui recouvre la tête. La Vierge, dont les longs cheveux flottent sur les épaules, est habillée d'une ample tunique rose que cachent en partie les plis d'un manteau bleu.

Haut., 1,00. Larg., 0,86. T.

VELDE (Guillaume VAN DE) le jeune

École hollandaise, 1633-1707

34 — Marine.

Aussi loin que les regards peuvent se porter, ils ne voient qu'une immense étendue d'eau, se perdant à l'horizon, où elle n'a de bornes que le ciel même; sur ces eaux, d'une belle transparence, apparaît un navire de haut bord, armé en guerre, avec toutes ses voiles dehors; il tire le canon pour saluer le port qu'il vient de quitter. Deux barques, derrière lesquelles se montrent encore d'autres voiles, occupent l'extrême droite; à gauche, les regards s'arrêtent sur de nombreuses embarcations; on remarque, entre autres, un yacht richement pavoisé, se dirigeant, toutes voiles au vent, vers le gros de la flotte.

Ces divers bâtiments sont animés par une multitude de figures diversement occupées.

Cette composition est remplie d'intérêt; les yeux suivent le balancement des flots, celui des navires, et la marche que leur imprime le vent.

On admire cette minutieuse exactitude dans le dessin de ces agrès multiples que l'on suit jusque dans les plus petits détails.

Haut., 1,15. Larg., 1,48. T

Collection Comte R. de Cornélissen, Bruxelles 1857.
Collection Comte de Cornélissen, Bruxelles 1891.
Collection M. de Potemkin.

VELDE (Adrien VAN DE)

Ecole hollandaise, 1639-1672

35 — Paysage.

Une femme est assise, à gauche, au pied d'un tertre recouvert d'une vigoureuse végétation. Adossée au socle d'une statue érigée dans la campagne, elle allaite son enfant; près d'elle se tient debout, appuyé des deux mains sur un long bâton, un homme derrière lequel se remarque une mule. Un bélier et des moutons, près desquels bondissent des agneaux, se trouvent à proximité du groupe. A droite, couchées à côté d'un cheval blanc qui pait, ruminent des vaches et repose un agneau.

Quelques arbres et les ruines d'un vieux château forment le fond du paysage qu'éclaire un radieux ciel d'été.

Signé sur le socle : A. V. de Velde f.

Haut., 0,37. Larg., 0,50. T. sur B.

WEENIX (Jean)

Ecole hollandaise, 1640-1719

36 — La raison du plus fort.

Sur une tablette de pierre, un condor (?) dressé sur ses ergots, les plumes hérissées, contemple le cadavre ensanglanté d'un coq qui git près de lui. De larges taches de sang et la crête arrachée de la tête du pauvre animal, jaspent la pierre de taches rouges.

Au fond, une grisaille, figurant en bas-relief un combat de cavaliers et de fantassins.

Signé à droite, sur la pierre : J. Weenix. Fecit.

Haut., 1,16. Larg., 0,98. T.

WERF (Pierre VAN DER)

Ecole hollandaise, 1665-1718

37 — Portrait de Guillaume d'Orange.

Le futur roi d'Angleterre, Guillaume III, est représenté en buste, vu de trois quarts. Le visage est encadré par les longues boucles d'une perruque poudrée. Le personnage est vêtu d'un riche habit de satin gris-clair broché d'or, ouvert sur le haut de la poitrine. Au cou il porte une cravate de guipure attachée par une agrafe. Un manteau de velours rouge le couvre en partie.

A gauche, la signature : P. Vander Werff. f., cachée sous le cadre.

A droite, la date : Anno 1703, également cachée sous le cadre.

Haut., 0,47. Larg., 0,38. T.

WYCK (Thomas)

Ecole hollandaise, 1616-1677

38 — Le petit oiseleur.

Un jeune garçon est appuyé sur l'entablement d'une large fenêtre, en partie recouvert d'une étoffe rouge. De longs cheveux blonds et bouclés lui couvrent la nuque. Il est vêtu d'un élégant pourpoint jaune à crevés de satin blanc. Dans le bras gauche, il tient un vase de terre rouge d'où sort la tête d'un petit oiseau; dans la main droite, il garde un oiselet qui piaule. A proximité, un oiseau s'est installé sur la toque de velours que le jeune homme a posée près de lui. Plus bas, à droite, un rosier garni de belles fleurs grimpe le long de la façade de la maison.

Signé dans le fond, en haut : Wyck.

Haut., 0,35. Larg., 0,27. B.

HOBBEMA (Meindert) Genre de

Ecole hollandaise, 1638-1709

39 — Paysage.

Belle journée d'été. Sur une route ombragée par de grands arbres circulent une femme et des enfants. Au premier plan, à droite, deux chasseurs; l'un debout, appuyé sur son fusil, l'autre assis contre le tronc d'un arbre, regardent un cavalier monté sur un cheval blanc qu'effrayent les aboiements de deux chiens. A gauche, un moulin à eau à toiture rouge. Sur le fond ensoleillé se profile la silhouette d'un campagnard qui, accompagné de son chien, une gaule sur l'épaule, suit la route.

Haut., 0,91. Larg., 0,72. T.

JORDAENS (Jacques) Attribué à

Ecole flamande, 1593-1678

40 — Saint Paul.

L'artiste a représenté l'apôtre en buste, vu de profil. Le visage, aux traits énergiques, est ridé; une épaisse barbe inculte, grisonnante, lui cache le bas du visage. Le vêtement est presqu'entièrement couvert par un manteau de bure brune, jeté sur l'épaule droite.

Haut., 0,78. Larg., 0,62. T.

POTTER (Paul) Genre de

Ecole hollandaise, 1625-1654

41 — Paysage.

Belle journée d'été. Sous un ciel nuageux, auprès d'une mare où s'abreuve un mouton, circulent, à droite, une vache, un taureau et des brebis. Un grand arbre, dont les racines plongent dans l'eau, projette autour de lui l'ombre de son épaisse ramure; au fond, toujours à droite, un rideau d'arbres ferme l'horizon. A gauche, au premier plan, se trouve un talus verdoyant; au fond, se distinguent des collines boisées, vivement éclairées.

Haut., 0,46. Larg., 0,65. B.

RUYSDAEL (Salomon VAN) Genre de

Ecole hollandaise, XVII^e^ siècle

42 — Le passage du bac.

Le bac chargé de passagers parmi lesquels se remarque, monté sur un cheval blanc, un homme revêtu d'un long manteau, quitte la rive gazonnée où attendent trois hommes, pour se rendre à la ville qu'on aperçoit de l'autre côté de l'eau. De nombreuses maisons et des clochers d'églises émergent de l'enceinte entourée de murailles. A droite, au premier plan, des monticules de sable sur lesquels croit une végétation sauvage, cachent une partie des remparts. Au-dessus de la rivière, qui coule paisiblement, volettent quelques oiseaux.

Haut., 0,50. Larg., 0,80. B.

ÉCOLE FRANÇAISE

43 — Portrait.

Buste de femme, les mains croisées sur la poitrine; dans la droite, elle tient un éventail. Au cou est suspendue, retenue par une chaînette, une petite croix. Le corsage de brocart, garni de guipure, est en partie caché par un manteau d'étoffe noire gracieusement drapé. La dame porte sur la tête un coquet bonnet de batiste orné de dentelles.

Au-dessus du médaillon, à droite, figure un écusson sous lequel se trouve l'inscription : Ætatis. 31. A° 1720.

Haut., 0,80. Larg., 0,58. T.

LIBRARY
J. PAUL GETTY
CENTER
/LAP84-D 22414

BRUXELLES
IMPRIMERIE J.-J. COOSEMANS
8, RUE BODENBROECK, 8
—
1899